

INVESTIR DANS LA PETITE ENFANCE POUR UN AVENIR ET UN MONDE MEILLEURS

*Depuis plus de 30 ans, notre ONG agit auprès des enfants vulnérables et leur famille, pour que chacun ait la chance de s'épanouir, dans un environnement bienveillant et protecteur. De nos premières maternelles au Népal, à aujourd'hui des crèches dans les usines du Cambodge, le développement, le bien-être et la dignité des 0-6 ans a toujours été au cœur de nos préoccupations et nos projets. Aujourd'hui, **la demande en infrastructures pour la petite enfance ne cesse d'augmenter** dans les pays en développement. L'importance **des premières années est démontrée par une multitude d'acteurs et de chercheurs**. L'accès de tous à des services à la petite enfance est une cible de l'Objectif du Développement Durable sur l'éducation, à atteindre d'ici 2030.*

Pourtant, force est de constater que la France ne s'est toujours pas emparée de cette problématique. C'est pourquoi nous lançons avec une pétition un appel au gouvernement pour qu'il donne à la petite enfance sa juste place dans sa politique d'aide au développement. Pour cela, nous demandons :

- que la part du budget éducation allouée à la petite enfance soit augmentée significativement, et cohérente avec les enjeux de cette période pour le développement des enfants,*
- que le budget alloué à la petite enfance soit comptabilisé séparément du budget de l'éducation de base,*
- que les bourses aux étudiants étrangers cessent d'être considérées comme de l'aide au développement et gonflent artificiellement le budget allouée à l'éducation.*

Grégory Doucet, Président



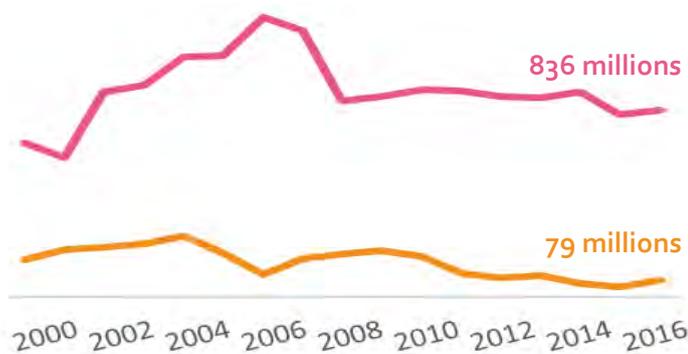
AIDE PUBLIQUE À L'ÉDUCATION REVOIR NOS PRIORITÉS

Après 20 ans de recul, la politique française d'aide au développement prendrait-elle un nouvel essor ? En février 2018, le gouvernement a annoncé que le budget de l'aide pour l'éducation serait augmenté de 100 millions d'ici 3 ans. Nous saluons ces engagements financiers mais nous alertons sur la nécessité d'également repenser notre emploi de ces fonds et d'en utiliser une part plus importante pour la petite



LA RÉPARTITION DE L'AIDE ENTRE LES DIFFÉRENTS CYCLES ÉDUCATIFS EST TRÈS DÉSÉQUILIBRÉE

Le budget de **l'aide à l'enseignement supérieur** est environ **10 fois supérieur** à celui de **l'aide aux 0-11 ans**, depuis 15 ans.



Source : Données de l'OCDE (2018), Flux d'aide au développement de la France, par secteur

Selon la Coalition Education (collectif d'associations de solidarité internationale), **70% de l'aide au supérieur finance des bourses pour étudiants étrangers.**

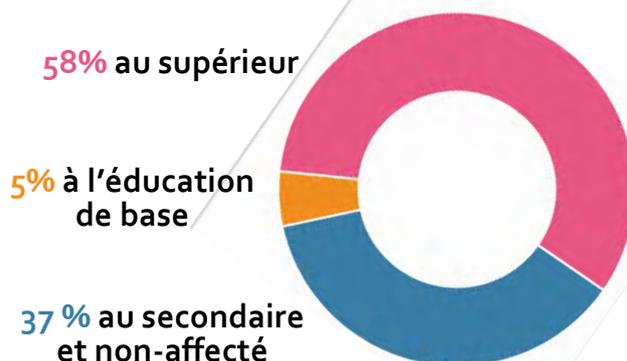
L'impact de ce choix sur la lutte contre l'exclusion des plus pauvres de l'éducation reste à démontrer ! Les élèves qui touchent ces bourses ne sont pas toujours ceux ont des difficultés

PRESQUE AUCUNE AIDE DE LA FRANCE POUR L'ÉDUCATION DES 0-6 ANS

L'Organisation de Développement et de Coopération Economiques mesure la part de l'aide publique au développement allouée à chaque secteur.

Le budget pour les 0-6 ans est intégré à la catégorie « **éducation de base** », qui recouvre un très grand nombre de missions ! La **maternelle**, le **primaire**, l'**alphabétisation** et l'**acquisition de compétences de base par les adultes** ... La part infime qui reste pour les services à la petite enfance n'est même pas comptabilisée séparément.

En 2016, que restait-il du budget éducation pour les 0-6 ans ?



Source : Données de l'OCDE (2018), Flux d'aide au développement de la France, par secteur

DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE LE NOUVEL ENJEU



Ces dernières années, des changements économiques et sociétaux profonds ont totalement bouleversé la situation de la petite enfance dans les pays en développement. Les Etats des pays en développement n'ont pas encore pu s'adapter à ces changements pour proposer aux familles des solutions de soins et de garde des jeunes enfants. En l'absence de services accessibles, ce sont d'abord les familles et les enfants les plus pauvres qui en souffrent.

DES DIFFICULTÉS POUR LES FAMILLES ET LES MÈRES À APPORTER À LEURS ENFANTS LES SOINS NÉCESSAIRES

Dans de nombreux pays en développement, **les femmes travaillent** et ne peuvent pas s'occuper des enfants à plein temps. Ce sont d'autres membres de la famille ou de la communauté qui s'organisent pour assurer le soin des enfants.

Mais dans des pays où l'industrialisation provoque un exode rural important, ces structures sont bouleversées et le soin des 0-6 ans devient un problème encore plus important pour les familles, auquel les Etats doivent répondre.

Mauvaises conditions de développement et nutrition pour les enfants

UNE SITUATION QUI PRÉCARISE LES FAMILLES LES MÈRES LES ENFANTS

Enfants laissés derrière au village quand les femmes partent travailler en ville

Femmes qui démissionnent pour pouvoir s'occuper des enfants

Inquiétude des mères quant à l'éducation et le soin de leurs enfants

Fortes tensions entre les parents fortes

DES CONSÉQUENCES SUR LES OPPORTUNITÉS D'ÉVEIL ET DE DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS LES PLUS VULNÉRABLES

30%
NÉPAL
des enfants les plus pauvres sont laissés seuls sans soins la journée

7%
CAMBODGE
seulement des enfants issus des familles les plus démunies accèdent au pré-scolaire (maternelle)

1%
VIENTNAM
seulement des enfants dans les familles les plus pauvres ont accès à des livres et supports de lecture

Quand elles existent, les infrastructures pour 0-6 ans peuvent être trop chères ou trop éloignées pour certaines familles, qui par ailleurs, n'ont pas toujours la possibilité d'apporter par elle-même le soin nécessaire aux enfants. C'est pourquoi en l'absence de service public à la petite enfance, l'accès aux crèches, aux maternelles, mais aussi aux autres vecteurs d'épanouissement comme les livres, les jouets reste très inégal et dépend des régions et des ressources des familles.

Source : Statistiques de l'UNICEF (2018), sur l'éducation de base, par pays et par quintile de population

INVESTIR DANS LA PETITE ENFANCE UN IMPACT SUR TOUTE LA VIE



LA PETITE ENFANCE, UNE PÉRIODE CRUCIALE DU DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT SELON LES SCIENCES

Les neurosciences

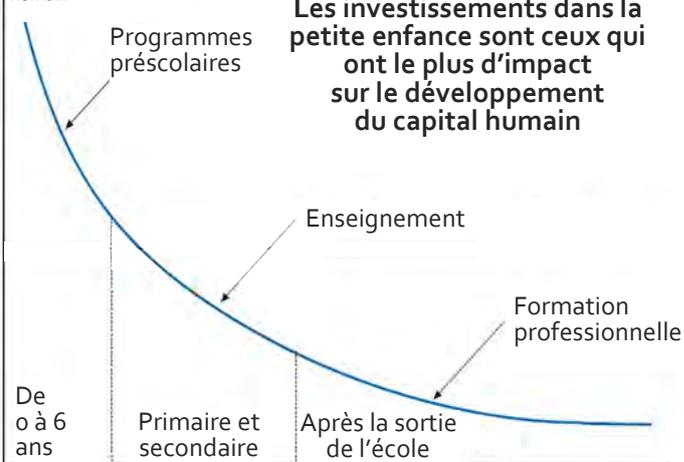
Les neurosciences (qui étudient le développement de la cognition) révèlent que les synapses non utilisées par l'enfant sont détruites dans le processus de développement du cerveau.

Un environnement peu stimulant, par manque d'attention ou de soin entraîne un appauvrissement du réseau synaptique de l'enfant et le sous-développement de certaines fonctions cognitives (richesse du vocabulaire ou motricité par exemple).

Source : Grantham-McGregor, Cheung, Cueto, Glewwe, Richter, Strupp, (2007), Le potentiel de développement avant 5 ans, dans les pays en développement, The Lancet n°369

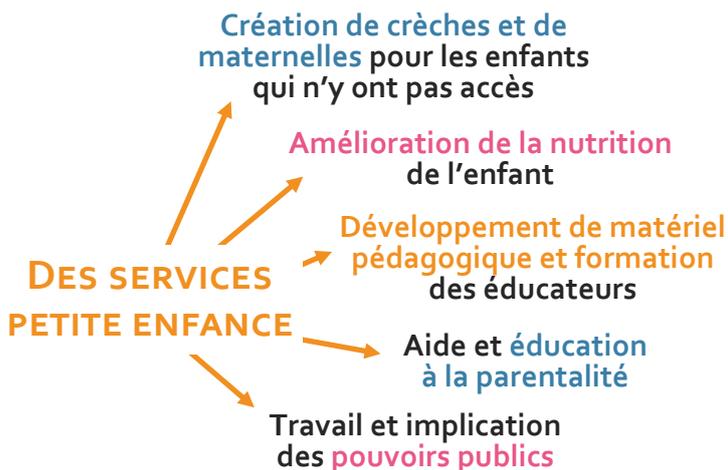
La socio-économie

Taux de retour sur investissement dans le capital humain



Source : Courbe de James Heckman, (2013), Donner aux enfants une chance juste, Cambridge, presse du MIT

LES SERVICES À LA PETITE ENFANCE : AMÉLIORER L'ENVIRONNEMENT DE L'ENFANT, ACCOMPAGNER LES PARENTS



Au Cambodge et au Burkina Faso, les enfants qui ont été préscolarisés dans nos structures ont de meilleurs résultats au primaire. Ils sont plus concentrés, ont plus confiance en eux, ils sont mieux nourris et ont de meilleures bases dans les différents domaines d'apprentissage.

Au Cambodge, les parents dont l'enfant est préscolarisé notent également l'impact positif de la préscolarisation sur les ressources économiques de la famille (plus de possibilités de travailler).